

Dossier réalisé par
Florence Loriaux
(CARHOP)

Petite histoire du MOC ou le grand écart entre populaire et chrétien

Retracer l'histoire du Mouvement ouvrier chrétien de Liège-Huy-Waremme a constitué pour les historiens rattachés au Carhop (Centre d'animation et de recherche en histoire ouvrière et populaire) qui ont collaboré à ce projet un véritable défi. En effet, il s'agissait de retrouver et de rassembler archives et témoignages produits sur trois régions présentant des caractéristiques politico-socio-économiques très différentes et dans lesquelles le Moc et les organisations constitutives s'étaient développés. La difficulté provenait également du fait que les archives étaient dispersées sur une grande étendue géographique. Face à une certaine abondance pour certaines périodes, les historiens ont été confrontés en revanche à d'importantes lacunes en raison de la disparition des documents, victimes du désintérêt que leur témoignaient parfois les responsables ou détruites lors d'incendies, d'inondations ou plus simplement lors de déménagements... Heureusement, suite à des appels aux militants, nous avons vu des fonds ressurgir et il est fort possible que quelques uns remontent encore à la surface pour le plus grand bonheur des chercheurs.

A noter :

Le 4 octobre prochain, le MOC Liège-Huy-Waremme vous invite à son Congrès pour les 20 ans de la Fédération. Une date à retenir ! Plus d'infos dans le prochain Regards.

Liège joue un rôle important dans l'histoire ouvrière, car après avoir été le foyer de départ des grèves de 1886, c'est à Liège que se tiennent les congrès catholiques sociaux de 1886, 1887 et de 1890 et au cours desquels la question sociale est à l'ordre du jour. Ces réunions sont l'occasion pour les catholiques, dont de nombreux représentants du courant ultramontain, de réfléchir

sur les moyens de restaurer le catholicisme dans la vie sociale, de reconquérir la classe ouvrière et de lutter contre le socialisme. Alors qu'à la suite de ces congrès se dessine clairement le fossé séparant interventionnistes et non interventionnistes dans la question sociale, un groupe de partisans d'une démocratie politique et économique rassemblés autour de l'abbé Antoine Pottier, va créer "l'Ecole de Liège" faisant de la Cité ardente un des bastions de la démocratie chrétienne.

Liège sera longtemps traversée par la crise divisant les catholiques et dont les rivalités se manifestent dès les premières élections législatives au suffrage universel tempéré par le vote plural de 1894, où les voix ouvrières se font entendre. Démocrates et conservateurs s'affrontent sur le terrain en créant chacun de leur côté des syndicats, des mutuelles, des coopératives, des cercles d'études ouvriers, des patronages, des sociétés ouvrières, ... dans une région où les socialistes règnent en maîtres.





pour une société socialiste et autogestionnaire

Pendant la Première Guerre mondiale, conservateurs et démocrates chrétiens tentent une approche afin de rassembler les forces catholiques liégeoises. Toutefois cet accord signé en 1918 avec beaucoup de réticences et accompagnés de nombreux reproches émanant du milieu de la démocratie chrétienne se fait au détriment des démocrates chrétiens qui y perdent malgré tout leur identité. Les organisations sociales et économiques sont également amenées à fusionner. Depuis 1919, les hommes de plus de 21 ans ont obtenu le droit de vote. La représentation politique des travailleurs chrétiens aux élections communales, provinciales ou législatives est l'objet de toutes les négociations, souvent extrêmement houleuses, avec l'Union catholique. Même si quelques personnalités issues de la démocratie chrétienne figurent sur les listes du Parti catholique, les programmes politiques en revanche n'intègrent cependant pas les revendications sociales.

Face à cette situation, les travailleurs chrétiens vont bientôt se doter d'organismes politiques autonomes : les ligues populaires. Elles vont se développer au niveau local sur base des comités de paroisses rassemblant travailleurs chrétiens, prêtres, intellectuels, ... et ont pour mission de coordonner les œuvres sociales au niveau du quartier. Le travailleur sera orienté vers l'ensemble des œuvres socio-économiques mises à sa disposition. Ces comités constitueront en 1925 la Ligue Populaire Liégeoise qui sera très vite remplacée par la Ligue des Travailleurs Chrétiens de l'arrondissement de Liège.

Répondre aux besoins des travailleurs

Que représente cette ligue ? Il s'agit là d'un organisme spécifique rassemblant des travailleurs chrétiens adultes qui se battent pour la défense de la classe ouvrière et constituant une organisation politique autonome. Mais la Ligue est également l'organisme coordinateur des organisations ouvrières créées afin de répondre aux besoins des travailleurs et de leurs familles : ce sont les coopératives, les mutuelles, les syndicats, les ligues des femmes,

les organisations de jeunesse ouvrière, ... qui vont progressivement s'affilier à la Ligue.

Désireux d'être l'expression politique du monde ouvrier chrétien, la Ligue veille à ce que leurs revendications soient relayées au niveau politique. Le mouvement ouvrier chrétien peut se targuer de compter à l'époque sur 750 hommes inscrits dans les cercles ouvriers, 500 dans les ligues populaires, 16.000 mutuellistes, 5.000 syndiqués, 1.400 jocistes, 1.400 femmes inscrites dans les ligues féminines, 60 établissements coopératifs, 40 sections de caisse d'épargne.

Assez rapidement des ligues locales vont se développer à travers l'arrondissement liégeois tout comme les sections des organisations qui se sont affiliées à la Ligue. Afin de toucher un plus grand nombre de travailleurs, plus de 60 secrétariats populaires se mettent également en place afin d'offrir au public de nombreux services et des informations. La formation culturelle, morale et religieuse des travailleurs interpellent la LTC qui organise des cercles d'études centraux pour instruire "l'élite ouvrière", des conférences, des congrès régionaux, des pèlerinages, mais qui prend également en charge les loisirs notamment à travers les sociétés dramatiques, les séances cinématographiques...

“ A Liège, vers 1947, environ 150.000 personnes sont affiliées aux organisations constitutives du MOC. De nombreux services sont offerts dont un service d'orientation professionnelle, une caisse de retraite, une bourse de travail, un service Loisirs & Vacances. ”

Changement de nom

Après la Seconde Guerre mondiale, le mouvement qui a dû abandonner certaines de ses activités et qui a fonctionné au ralenti, se reconstruit et laisse la dénomination de Ligue nationale des travailleurs chrétiens pour le titre de Mouvement ouvrier chrétien marquant une volonté d'affirmer son autonomie et une mise à distance politique par rapport à la LNTC d'avant-guerre. A Liège, vers 1947, environ 150.000 personnes sont affiliées aux organisations constitutives du MOC. De nombreux services sont offerts dont un service d'orientation professionnelle, une caisse de retraite, une bourse de travail, un service Loisirs et vacances, ... le MOC liégeois a également un centre d'études sociales Godefroid Kurth issu de "l'Ecole de Liège" dont l'objectif sera de devenir "une tribune de la pensée démocrate chrétienne" et un lieu d'études des grands problèmes de justice sociale. Il développe également le Centre d'études du Logement populaire. Un nouveau mouvement apostolique voit le jour à Liège en 1947 : ce sont les Equipes Populaires qui seront reconnues comme branche constitutive du MOC en 1952.

Malgré ce succès le Mouvement liégeois sait combien la pénétration sociale chrétienne reste laborieuse dans les milieux populaires et bourgeois et qu'il faut inlassablement poursuivre le travail de sensibilisation dans les milieux de travail, continuer les activités de type apostolique et être présent sur le terrain par le biais d'organismes dans lesquels le MOC est représenté (cf. Ligue des familles nombreuses, secrétariat d'apprentissage, ...) Des zones géographiques sont particulièrement difficiles à toucher comme Seraing, Herstal, Ougrée, bastions socialistes par excellence.

La question de la représentation politique de la branche wallonne du Moc continue de se poser dans l'immédiat après-guerre avec la naissance d'un nouveau parti désireux de regrouper les forces progressistes transcendant le clivage socialiste et chrétien et faisant concurrence au Parti catholique (devenu entre-temps Parti social-chrétien) : l'Union démocratique belge. Cette formation "travailleuse" verra à sa tête de nombreuses personnalités liégeoises appartenant aux organisations du Moc comme Antoine Delfosse, Arthur Bertinchamps, ... mais connaîtra un échec électoral. Par la suite, les relations Moc-PSC seront souvent teintées de méfiance.

Naissance de La Cité

Outre la recherche de moyens pour relayer au niveau politique ses aspirations et ses positions, le Moc recherche un organe de presse susceptible de diffuser ses idées. Ce sera réalisé avec la création en 1950 du journal La Cité. Après avoir trouvé les moyens de financer une page régionale, le Moc de Liège ouvre en 1965 le bureau liégeois de La Cité.

Il faut se préoccuper de redynamiser une vie associative locale et insuffler un esprit de mouvement dans toutes les réalisations. C'est à travers la création de Moc locaux coordonnés par la mise en place de comités de secteurs chargés de servir de relais entre les directives fédérales et les sections locales que le projet est mené. Il s'agit d'éviter la dispersion des actions, de rassembler les initiatives, ... Des écoles sociales par secteur sont également mises sur pied afin de former les militants. Il faut encore engager des propagandistes supplémentaires pour mener les actions et renforcer la participation locale de tous les militants de toutes les organisations. Des programmes annuels de réflexion sont établis autour de thèmes comme par exemple en 1965 la consommation ou en 1968, l'évolution de la famille.

Parallèlement à l'organisation des structures locales, le Moc se penche sur les grandes questions et les problèmes de société qui animent l'époque. Il y a d'abord la question des problèmes familiaux, la défense des familles populaires et l'inquiétude née de la baisse de la natalité. Cela se traduit par des activités très concrètes comme les campagnes en faveur de la moralité publique, la création d'un service d'aides familiales en collaboration avec la Ville de Liège, la constitution d'une société de logements, ... La guerre scolaire sera l'occasion pour le Moc de montrer de manière très active son engagement en faveur de l'enseignement, en organisant des débats, des séances d'informations auprès des familles, des manifestations (à Liège, une de celles-ci rassemble 15.000 participants), ... et en résistant aux pressions notamment lors des déprédations de locaux, d'écoles, d'églises à Sclessin et à Ougrée.

À la suite de ces événements, un rapprochement MOC-PSC eut lieu lors des élections législatives de 1958 et un candidat Moc est présenté sur les listes PSC. Mais au niveau communal, la rapide minorisation des élus Moc par

le PSC, alors que le Moc avait apporté son appui au parti en échange d'une représentation valable sur les listes électorales, entraîna une dégradation des relations.

Les années 60: un tournant politique

Les années 1960 verront le Moc affronter une véritable tourmente politique dans un contexte de récession économique. Il y a d'abord la « grande grève » de l'hiver 60 qui permet de prendre conscience des besoins de la Wallonie et à la suite de laquelle naîtra le Mouvement Populaire Wallon (MPW) rassemblant les fédéralistes tandis que du côté chrétien se développe Rénovation wallonne créé en 1954. C'est aussi le début des affrontements communautaires questions pour lesquelles les instances nationales du MOC-ACW ne se positionnent pas. Cela n'empêchera pas le Moc de Liège de prendre publiquement position en mars 1962 contre la loi Gilson fixant la frontière linguistique et qui allait transférer les Fourons dans la province du Limbourg et de faire part de leurs craintes devant "l'impérialisme flamand" alors que Liège doit faire face aux actions du MPW.

“ En mars 1962, le MOC de Liège prend publiquement position contre la loi Gilson fixant la frontière linguistique et qui allait transférer les Fourons dans la province du Limbourg. Cependant que les instances nationales du MOC-ACW ne se positionnent pas. ”

Les problèmes liés aux représentations politiques vont renforcer les tensions existant au sein du mouvement ouvrier chrétien. Tandis que certains travailleurs chrétiens manifestent leur exaspération face à un PSC liégeois conservateur et jugé méprisant, 54 militants créent en 1964 un mouvement politique représentant les travailleurs chrétiens : ce sera la démocratie Chrétienne Liégeoise (DCL). Son succès aux élections communales lui permettra d'être en position de force pour négocier avec le PSC la composition des listes pour les législatives de 1965. À Huy un mouvement similaire est créé avec le Mouvement des Démocrates Chrétiens de l'arrondissement de Huy.

Pourtant au sein du MOC liégeois et chez les militants des organisations constitutives, le malaise est présent : pourquoi s'engager en faveur du seul parti qu'est le PSC alors que les démocrates chrétiens tentent de regrouper leurs forces au sein d'une "Démocratie chrétienne wallonne" ? Le comité fédéral du Moc de Liège marque son accord de principe en 1971 à cette organisation à la condition qu'elle n'ait aucun lien organique avec le Mouvement et que les affiliations s'y fassent de manière individuelle. Ces réticences aboutiront en 1972 à la déclaration d'apolitisme du MOC.

Le Moc continue à développer des services. Ce sont ainsi

FEDERATION CHRETIENNE DES SYNDICATS
29, rue Saint-Gilles, Liège

TRAVAILLEURS

Le Congrès restreint de la C. S. C., réuni le 5-7-1955, a décidé :

L'ARRET DU TRAVAIL TOUS LES SAMEDIS

A PARTIR DU 9 JUILLET 1955

Par cette action nous voulons :

- Salaire horaire minimum de 20 francs.
- Augmentation de 20 % des Allocations Familiales.
- Rétablissement de l'allocation à la mère au foyer.
- Augmentation des indemnités de chômage de 10 %.
- Paiement des frais de transport du personnel.
- LE SALAIRE HEBDOMADAIRE GARANTI.

LA SEMAINE DE 5 JOURS

La prospérité actuelle des entreprises permet aux patrons et au gouvernement de faire droit à nos justes revendications.

TRAVAILLEURS SOUTENEZ NOTRE ACTION



quatre secrétariats "Loisirs et Vacances" qui se développent dans la province de Liège à partir des années 1960 avant de fusionner en 1972 pour une plus grande efficacité. L'accès à la culture et l'éducation populaire font partie des préoccupations majeures du MOC de Liège qui instaure en 1967 la "Commission loisirs et culture". C'est l'ISCO qui démarre à Liège en 1962.

Le temps de la réflexion

Les années 1970 marquent le temps de la réflexion sur les objectifs et le fonctionnement du mouvement dans un contexte social, économique, culturel et politique en pleine évolution. Mai 68, l'encyclique Humanae Vitae, l'appel de Collard en 1969 au rassemblement des forces progressistes, l'émergence des partis régionalistes, la fermeture des charbonnages... sont quelques-uns des faits qui bouleversent la société. Le Moc liégeois s'interroge sur les projets de société et l'action militante. Il faut retrouver un programme commun à toutes les organisations, relancer une dynamique de réflexion autour d'un projet et élaborer un programme susceptible d'avoir un impact politique... Ces réflexions aboutiront en 1976 à une réforme des structures.

Adoptant ses réflexions et ses actions à l'évolution de la vie sociale, culturelle et économique, le Moc met sur pied avec les Equipes Populaires des activités de formation sur le thème de "l'économie et l'entreprise" ; une commission "moyens de communication" est développée avec Vie Féminine et organise des sessions de formations TV vidéo et la première TV communautaire, la RTC, lieu

d'expression pour les organisations ; l'aménagement du territoire dont la Commission liégeoise organise les consultations par secteurs et part à la rencontre des militants,...

Dans la nébuleuse politique, de nouveaux groupements voient le jour : en 1971 se forme le Groupe politique des travailleurs chrétiens (GPTC) qui se constitue à Liège fin 1972 et en 1977 apparaît à Liège le Parti ouvrier chrétien (POC). Le mouvement liégeois est sollicité par les diverses tendances politiques et le respect de ses militants l'oblige à faire preuve de prudence et à réitérer sa volonté d'indépendance à l'égard des partis politiques. Son but est de voir se réaliser ses objectifs en matière d'aménagement du territoire, de services collectifs, de santé, de politique culturelle,...

Mais les années de crise arrivent et l'action se concentre alors sur le thème "la crise n'est pas pour tout le monde", puis plus tard sur le problème du logement social, avant de participer à la lutte contre les inégalités lors de la campagne "Contre la précarité et l'exclusion". De nouvelles activités coopératives se mettent en route comme le garage de l'Enclume, l'imprimerie L'encrier ou l'entreprise de rénovation et de transformation RENO,...

L'idée d'un parti soutenu par le Moc refait surface après les élections de 1981 au cours desquelles à Liège aucun démocrate chrétien n'est élu. C'est l'année du lancement de SeP (Solidarité et Participation).

1987: la fusion Liège, Huy, Waremme

Afin de renforcer l'action du MOC, en 1987 a lieu la fusion des fédérations de Liège, de Huy et de Waremme. Au total, le Mouvement ouvrier chrétien a subi depuis près d'un siècle qu'il s'est constitué, sous sa dénomination actuelle, ou celles des organisations plus anciennes qui l'ont précédé, de multiples mutations révélatrices des combats et des mouvements sociaux qui ont formé la trame de notre société. Les échecs ont parfois succédé aux réussites, et les incertitudes quant à la validité des options retenues aux certitudes doctrinales. Les tensions avec la mouvance politique chrétienne ont souvent accompagné la progression du Mouvement, mais sa plus grande source de légitimité est sans doute d'avoir décrété son caractère apolitique et d'avoir constamment inscrits dans ses objectifs prioritaires la culture et l'éducation populaire.

L'histoire du MOC Liège-Huy-Waremme: un livre en préparation

Pour retracer l'histoire du Mouvement ouvrier chrétien des régions de Liège, de Huy et de Waremme depuis ses origines au XIXe siècle jusqu'aux années 1980, l'équipe du Carhop est partie à la recherche des sources de l'histoire ouvrière. L'objectif étant de dresser un portrait des luttes et des revendications, des victoires et des défaites que les travailleurs chrétiens et leur famille ont connu dans des régions aux caractéristiques politico-socio-économiques très différentes. C'est aussi l'histoire des organisations et des services mis sur pied afin de répondre aux besoins de la classe ouvrière, mais également l'histoire de la recherche d'une expression politiques qui sont ici retracées. C'est surtout l'histoire des hommes et des femmes qui, engagés au sein du Mouvement œuvrent pour une société plus juste, plus sociale, plus humaine.

L'ouvrage sera bientôt disponible.